CRITIQUE CD événement. SASKIA LETHIEC : JEAN-SEBASTIAN BACH. Intégrale des Sonates et Partitas pour violon seul (1 cd Cascavelle, 2025)

En 2 cd, voici une intégrale des œuvres pour violon seul de JS Bach dont la réalisation convainc de bout en bout. Comme les variations Goldberg sont le Graal pour tout claveciniste, les 6 partitions abordées (3 Sonates et 3 Partitas, datant des périodes de Cothen et Weimar soit entre 1714 et 1720) sont l'Everest de tout violoniste… non seulement par leurs multiples défis techniques, mais aussi par la nécessité de défendre une cohérence sonore et stylistique, voire spirituel que l'on soit ou non croyant. La ferveur de JS Bach irradiant de toutes ses œuvres, en particulier des Cantates et des Passions, Sonates et Partitas puisent leur origine à la même source : intensité, sincérité,

nuances.

Violoniste chevronnée, **Saskia Lethiec** comprend tout cela, en technicienne virtuose comme en interprète habitée. Son violon Louis Guersan de 1741, a l'acuité et la flexibilité, le grain serpentin et le mordant expressif pour réussir chaque séquence, offerte comme un acte autant musical que spirituel, chaque épisode proposé comme une ascension musicale.
En outre la spatialisation naturelle de lieu de l'enregistrement, sa réverbération mesurée offre un écrin idéal pour chaque pièce qui ne demande qu'à résonner et s'élever, à abolir espace et temps.

une cathédrale sonore musicale, abstraite, spirituelle…



Sur les traces du virtuose J.G. Pisendel, Bach édifie une cathédrale sonore pour le violon (instrument qu'il maîtrise aussi bien que l'orgue), le portant sur des cimes inédites jusque là, le faisant sonner comme un instrument polyphonique (qu'il n'est pas, puisque strictement monodique) ; mais l'illusion et le génie de l'écriture, le fait paraître d'une générosité expressive débordante et juste, instrument lumineux et

palpitant, d'emblée inscrit dans la lumière et taillé pour gravir la Montagne.

Saskia Lethiec joue les pièces dans l'ordre souhaité par Bach de la BWV 1001 à 1006, chaque Partita succédant à chaque Sonate, comme un jeu d'équilibre qui se révèle dans l'enchaînement des deux et après leur complète réalisation. De leur continuité sonore naît le sentiment de cheminement et… dans le cas qui nous occupe de méditation comme d'élévation. Sus des doigts aussi agiles, et dans le mouvement de l'archet aérien se précise un parcours que l'on sent habité, mesuré, réfléchi ; où l'exercice de chaque nuance pèse autant que le sens de l'architecture globale
L'interprète souligne la stabilité de la conception structurelle, en particulier dans les Sonate (da chiesa), leur filiation avec l'astre coréllien ; un parcours en 4 mouvements (Prélude, fugue, lent, vif) que certains rattachent même au temps liturgique : Noël, Pâques et Pentecôte pour les Sonates I, II et III…



Même cohérence organique des 3 Partitas, dont l'enchaînement des danses sur le schéma basique : allemande, courante, sarabande… offre un champs d'expérimentation sonore sans entrave, dans une succession changeante, mobile, dont l'oscillation permanente bascule de la ligne sonore à l'abstraction ; un accomplissement qui fait d'ailleurs tout le sel de la Partita BWV 1004, avec en séquence finale l'exceptionnelle *Chaconne* de plus de 14 mn (!)… soit la réponse en quelque sorte de la *Fugue* de la Sonate qui précède (BWV 1003)… de plus de 9mn et en relation avec le temps pascal…

A mesure que la musique se réalise, à travers les 6 stations ainsi jalonnées, le geste souverain, l'instinct musical, l'imagination qui dissout la structure, la souplesse qui sublime le discours, ne pouvaient rencontrer une interprète plus inspirée.

CRITIQUE CD événement. SASKIA LETHIEC : JEAN-SEBASTIAN BACH. Intégrale des *Sonates* et *Partitas* pour violon seul (1 cd Cascavelle, 2025) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2025

concert

Intégrale des Sonates et Partitas pour violon seul à l'occasion de la parution du double cd édité chez CASCAVELLE

SAMEDI 6 DÉCEMBRE 2025, à 18h puis à 20h30

PARIS, église Luthérienne Saint-Marcel

24 rue Pierre Nicole, Paris 5ème ardt



INFOS et RÉSERVATIONS sur le site de SASKIA LETHIEC : https://www.saskialethiec.com/

Page dédiée au concert du 6 décembre 2025 : https://www.saskialethiec.com/events/concert-j-s-bach/

déroulement

18h – 19h30 : SONATES BWV 1001, 1003, 1005

20h30 – 22h : PARTITAS BWV 1002, 1004, 1006
Présentation par le Pasteur Alain Joly
Rencontre avec l'artiste
Tarif: 30 euros les 2 sessions
20 euros l'un de deux concerts / 10 euros (réduit)

LIRE aussi notre annonce du CD événement **SASKIA LETHIEC : JEAN-SEBASTIAN BACH. Intrégale des Sonates et Partitas pour violon seul** (1 cd Cascavelle, 2025) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-saskia-lethiec-jean-sebastian-bach-intregale-des-sonates-et-partitas-pour-violon-seul-1-cd-cascavelle-2025/



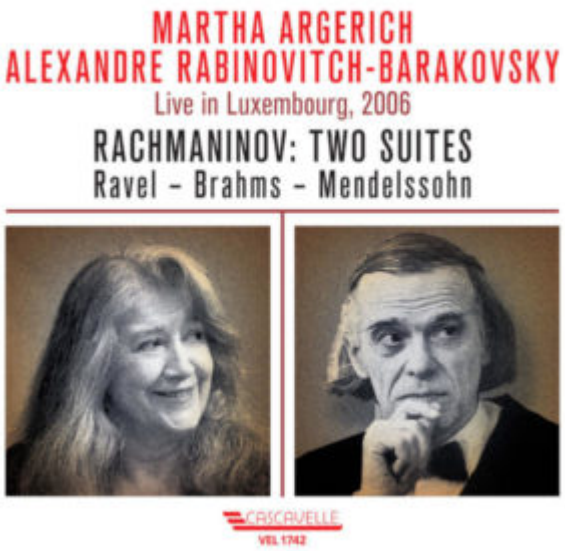
En regroupant l'intégrale des Sonates et Partitas pour violon seul, le double album forme un cycle particulièrement homogène, composé de 6 pièces abouties : BWV 1001, 1002, 1003, 1004, 1005 et 1006 ; il frappe immédiatement par la plénitude du son déployé de Sonates en Partitas, parmi les plus impressionnantes et profondes qui soient ; comme il semble tout mesurer des enjeux et comprendre l'équilibre suprême qui émanent de leur réalisation… entre ivresse musicale et architecture souveraine…

CD événement, annonce. Martha Argerich / Alexandre Rabinovitch-Barakovsky – Live in Luxembourg, 2006 (1 cd Cascavelle)

Deux immenses tempéraments pianistiques associent leur prodigieuse technicité et leur créativité poétique dans un 4 mains totalement légendaire, réalisé à la Philharmonie de Luxembourg en mai 2006. Leur fusion spirituelle s'avère d'un onirisme bouleversant. On sait les liens profonds qui unissent Martha Argerich et Alexandre R-Barakovsky : cette entente fraternelle intergénérationnelle est une source permanente de miracles sonores et poétiques…

…Un modèle de créativité à deux âmes, à deux cœurs, que porte une même exigence de perfection entre justesse émotionnelle et idéal esthétique. Ce disque doit être entre toutes les mains, artistiquement éblouissant, il inspire et exprime ce que

l'acte musical, de surcroît ainsi partagé à 4 mains peut réaliser de meilleur. Une sorte de miracle musical qui porte aux cimes célestes ; carrément (cf. le flux extatique de « ***La nuit… L'amour*** », révélant un Rachmaninov lisztéen qui rejoint les étoiles). Au programme, les 2 Suites de Rachmaninov, et quelques « encores »(bis), tout aussi magiciens, Ravel, Brahms…



Si le premier épisode de la Suite n°2, est d'exposition et déjà d'une furieuse énergie, la Valse qui suit donne la mesure de la performance : crépitante et scintillante, d'une maîtrise agogique exceptionnelle, révélant dans cette Valse : et la complicité superlative des deux pianistes, et pour chacun, une hypersensibilité qui coulant de source, se dévoile complémentaire à l'autre ; la versatilité des climats de la Valse, en cela suivi idéalement par l'approche non moins exceptionnelle de la Romance, qui suit, alterne précipitations impérieuses et élans suaves des plus suggestifs (fin éthérée, murmurée, éperdue de la dite Romance) ; phrasés ciselés en contrastes exacerbés, d'une mesure à l'autre, dans une entente souveraine.

De tels crépitements qui dans le jeu simultané, étagé, croisé des 4 mains, font surgir des jaillissements expressifs ardents, fulgurants, rappellent les chants et contre-chants des Concertos pour piano (surtout le n°3, récemment restitué par une archive du lauréat du Concours Cliburn 2022, Yunchan LIM, superbe live édité par Decca au printemps 2025, lui aussi – également salué par le CLIC de CLASSIQUENEWS…).

Tout le programme de ce live mythique, est de la même eau, avec une Suite n°1, plus enivrante et poétiquement éperdue, alliant suprême naturel et flux expressif virtuose. Le label

Cascavelle nous régale en nous offrant ainsi une performance artistique anthologique. La preuve est bel et bien apporté ici qu'un miracle musical est possible en concert ; d'autant mieux transmis que la prise de son est remarquablement proche et détaillée. **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2025** – prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS.

CD événement, annonce. Martha Argerich / Alexandre Rabinovitch-Barakovsky – Live in Luxembourg, 2006 (1 cd Cascavelle) – Plus d'infos sur le site de l'éditeur Cascavelle : https://vdegallo.com/fr/produit/rachmaninoff-ravel-mendelssohn-martha-argerich-alexandre-rabinovitch-barakovsky-live-in-luxembourg-2006/

autres critiques cd

autres critiques de CD **Casacavelle** sur CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/?s=cascavelle

CRITIQUE CD événement. CLARA NOTRE ÉTOILE – lieder de Robert et Clara Schumann / Brahms – Alice Ferrière, mezzo-soprano (1

cd Cascavelle)

CRITIQUE, CD évènement. LA MONTAGNE MAGIQUE / Quatuor LONTANO et invités : STRAVINSKY, COPLAND, NOVAK, RAVEL, BERIO… (1 cd CASCAVELLE)

CD, coffret événement. BERLIOZ Enregistrements inoubliables / unforgettable recordings : Monteux, Münch, Beecham, Scherchen, Martinon… (11 cd CASCAVELLE)

ENTRETIEN avec ALICE FERRIERE, mezzo-soprano (à propos de son cd « Clara,

notre étoile », 1 cd Cascavelle).



Alice Ferrière vient de publier son dernier album, totalement dédié aux lieder de Clara, Robert Schuman et de Johannes Brahms : sous le titre « ***CLARA, notre étoile*** », la mezzo-soprano signe un hommage à la sensibilité unique qui a unit les 3 pianistes et compositeurs, en une sorte de famille musicale singulière dont chaque lied éclaire la secrète entente, les affinités complices, les thèmes en partage… Alice Ferrière évoque sa conception du genre, son travail avec le pianiste Nicolas Royez, les circonstances aussi grâce auxquelles la cantatrice s'est passionnée pour la langue allemande et le lied… Entretien pour CLASSIQUENEWS.

_____

CLASSIQUENEWS : Vous interprétez depuis longtemps le lied. Qu'apporte la fréquentation de ce genre pour la chanteuse que vous êtes ?

Alice Ferrière : Souvent on commence l'étude du chant par l'apprentissage d'une mélodie ou d'un lied car il s'agit de formes courtes, plus facile à intégrer. J'ai commencé un peu par hasard par « Ich grolle nicht » extrait des Dichterliebe de Schumann.

Par contre, interpréter un récital de Lieder ou mélodies,

c’est une autre chose. Cela demande une certaine expérience et beaucoup de recul. Ici pas de costumes ni de décors. Juste la voix, l’expression du visage et le dialogue subtil avec le piano pour raconter une histoire, peindre ces différents petits tableaux aux couleurs changeantes de la manière la plus simple et intéressante. Depuis toujours, j’aime la poésie, faire rêver.

J’ai appris l’allemand en classe bilingue à partir de la 6ème. J’ai eu une professeure remarquable au démarrage qui a su nous donner le goût de cette langue a priori peu attirante. Cela a été déterminant dans mon parcours et mes choix, que ce soit l’attrait pour les Lieder ou encore le fait d’étudier le chant en pays germanique.

J’aime la plasticité, la musicalité propre à cette langue surtout dans ces pièces romantiques où la poésie des mots et la musique se mêlent.

Je suis à la fois très pudique et fantasque. Je me reconnais dans cette musique qui dévoile des bouts de l’intime dans cette forme de duo ou trio de musique de chambre. Ce genre nous invite à rester connecté à notre nature, à aller chercher à l’intérieur. Ici la chanteuse est surtout musicienne et conteuse.

CLASSIQUENEWS : Notez-vous des éclairages poétiques et musicaux spécifiques selon qu’il s’agisse de Robert S ou Brahms ? Sur le plan des atmosphères de certains lieder ? Et dans le choix des poèmes, y a t il des sentiments « propres » à l’un et à l’autre ? Remarquez vous des couleurs qui se trouvent chez l’un et pas chez l’autre ?

Alice Ferrière : Chez Robert Schumann, le lien intrinsèque à la poésie et aux poètes est très fort sans doute du fait de sa sensibilité à fleur de peau. Il met en musique des vers qui lui sont contemporains. Heine et Rückert sont d'ailleurs des amis proches, écrivent parfois en s'inspirant de la vie du compositeur.

Les deux Lieder qui ouvrent le disque font partie de « Myrthen », cycle composé en 1840, dédié directement à Clara. Robert en offre un exemplaire à son épouse le jour de leur mariage.

« Dein Angesicht » et « ich Stand in dunklen Träumen » de Clara , sur des vers de Heine, abordent la même thématique sous un angle différent.

Pour Robert, on perçoit d'emblée la retenue, une pudeur extrême, il y a la lumière et les ombres qu'on peut ressentir dans chaque lied.

On retrouve chez Brahms des poèmes de Heinrich Heine ou encore Friedrich Rückert comme pour les Schumann. Les mêmes thèmes propres au romantisme sont présents chez Brahms: l'amour dans plusieurs états, amoureux heureux, triste qui doute, la nostalgie, la mort et l'amour et l'omniprésence de la nature, tantôt comme témoin tantôt comme au cœur de l'histoire qui se joue. La manière d'aborder la poésie est différente, plus lumineuse et la musique surtout plus libre, plus extravertie au fil du temps.

Si Clara est une inspiration pour nombre de ses Lieder, un Lied est particulier. En 1874, Brahms compose « Meine liebe ist grün » sur un poème de Félix Schumann comme cadeau pour Clara, lied qui évoque l'amour éternel, alors même que le dernier né des Schumann se meurt. Un baume pour l'âme de Clara. Le lied, c'est cela aussi pour ces trois compositeurs – musiciens : un lieu où l'âme vient partager sa joie ou sa peine ou encore consoler et réconforter l'âme amie.

CLASSIQUENEWS : Vous révélez le cycle des 6 lieder Opus 13 de Clara Schumann ? Que nous éclairent-ils de la compositrice ? En particulier si on les compare aux lieder de son époux Robert et à ceux de Brahms ?

Alice Ferrière : Qualité et maturité. Clara Schumann compose lorsqu'elle peut, soit très rarement du fait de nombreuses contraintes après son mariage : la vie familiale, la vie de concertiste, l'aide pour son mari.

L'opus 13 est édité en 1844 et rassemble 6 Lieder. Il s'agit essentiellement de cadeaux faits à Robert à l'occasion de Noël ou son anniversaire. Notamment le lied « Sie liebten sich beide » sur un poème de Heine, offert à Robert le 8 juin 1842 pour son anniversaire. Lorsqu'on considère chacun d'entre eux, même si la langue commune des Schumann est perceptible, on observe 6 pièces indépendantes, abouties qui montrent que l'écriture de Clara n'a rien à envier aux lieder de son mari ni à ceux de son ami Brahms. Ils coexistent au même niveau.

Une sensibilité commune aux trois compositeurs pour ce répertoire de poésie mise en musique mais 3 expressions reconnaissables.

CLASSIQUENEWS : Y a t il un ou deux poème(s) / Lied(er) que vous aimez particulièrement chanter en récital ? Pourquoi ?

Alice Ferrière : cela dépend des jours et du moment donné.

J’apprécie l’ensemble des pièces du disque. Ce sont tous des coups de cœur.

Pour aujourd’hui, je dirai : « dein Angesicht, ich Stand in dunklen Träumen, immer leiser », les berceuses de Brahms avec alto, que j’ai rarement l’occasion d’interpréter. Demain cela pourrait être une autre sélection, au gré de l’humeur et de l’envie. Impossible d’en choisir deux en particulier.

CLASSIQUENEWS : Où recherchez-vous la complicité avec le pianiste pendant le concert (et ici durant les sessions d’enregistrement), de quelle façon vous accordez-vous au jeu de Nicolas Royez ?

Alice Ferrière : C’est important lorsqu’on se lance dans ce répertoire de chambre d’être à l’écoute l’un de l’autre, de faire nos propositions, de laisser la rencontre opérer.

Avec Nicolas, nous avons pris le temps de préparer ce programme. Jusqu’à la fin de la session d’enregistrement, nous avons cherché des couleurs communes, un souffle naturel. Pour chaque lied, c’est un cheminement différent. C’est un travail exigeant mais tout à fait passionnant. J’espère que cela s’entend.

Nous avons pris beaucoup de plaisir à donner ce concert à l’occasion de la sortie du disque Clara notre étoile le 19 avril dernier, un an tout juste après l’enregistrement. Sans doute, parce que nous sommes plus libres dans notre jeu et pouvons faire évoluer notre interprétation au gré de nos envies. Le travail porte ses fruits. Nous avons hâte de partager à nouveau ce programme romantique avec le public.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote liée à la réalisation de cet enregistrement ?

Alice Ferrière : Nous n'avions pas prévu d'enregistrer la fameuse berceuse de Brahms (piste 25 disque). Lors du concert clôturant notre préparation deux semaines avant d'aller en studio, c'est l'émotion suscitée chez le public par notre bis qui nous a fait changer d'avis.

Propos recueillis en avril 2023

CD événement

CRITIQUE CD événement. CLARA NOTRE ÉTOILE – lieder de Robert et Clara Schumann / Brahms – Alice Ferrière, mezzo-soprano (1 cd Cascavelle)



Comme blessée mais lumineuse, intense et toujours sobre, parfaitement articulée et précise, la voix d'Alice Ferrière sait incarner l'éclat de la tendresse (superbe « *Wie melodien zieht es mir leise* opus 105 (d'après Klaus Groth) ; l'inquiétude voire l'hallucination du redoutable et très dramatique « *Von ewiger liebe* » opus 43 (d'après AHH von Fallersleben); le souffle, le désir, parfois l'impatience voire l'urgence des textes d'après Heine ou Rückert. « *Nous avons pris le temps pour chaque lied de (…), trouver des couleurs communes pour peindre chaque pièce comme un tableau* », précise l'interprète, en complicité avec le pianiste **Nicolas Royez** dont le jeu est tout en nuances et suggestivité… de fait, picturale (climat d'extase accomplie dans l'ineffable « Immer leiser wird mein schlummer » d'après Hermann Lingg).

Le résultat à l'écoute s'avère de ce point de vue éloquent et totalement convaincant. **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023**.

LIRE notre critique complète du cd CLARA notre étoile …. par **Alice Ferrière**, mezzo-soprano :

CRITIQUE CD événement. CLARA NOTRE ÉTOILE – lieder de Robert et Clara Schumann / Brahms – Alice Ferrière, mezzo-soprano (1 cd Cascavelle)

CD événement, annonce. CLARA NOTRE ÉTOILE – lieder de Robert et Clara Schumann / Brahms – Alice Ferrière, mezzo-soprano (1 cd Cascavelle)



Pour la mezzo-soprano réunionaise, ALICE FERRIERE, le lied est un sommet de l'expression romantique allemande, d'autant mieux cristallisée ici dans l'accord complice tissé entre 3 êtres exceptionnels qui ont constitué une famille musicale unique à ce jour : les époux **Robert et Clara Schumann** et leur cadet **Johannes Brahms**. Ayant reçu les conseils de Thomas Quastoff ou Birgit Fassbaender, mais aussi d'Anna-Maria Panzarella…, Alice Ferrière affirme aujourd'hui sa maîtrise de la langue germanique, soucieuse du texte autant que des mille images et nuances musicales ciselées dans chaque lied ; chaque séquence est une prière, une exhortation pour que se prolonge toujours la force et l'intensité du souvenir. Dialoguant avec les lieder amoureux, enivrés de Robert et de Johannes, les poèmes de Clara imposent ici une sensibilité

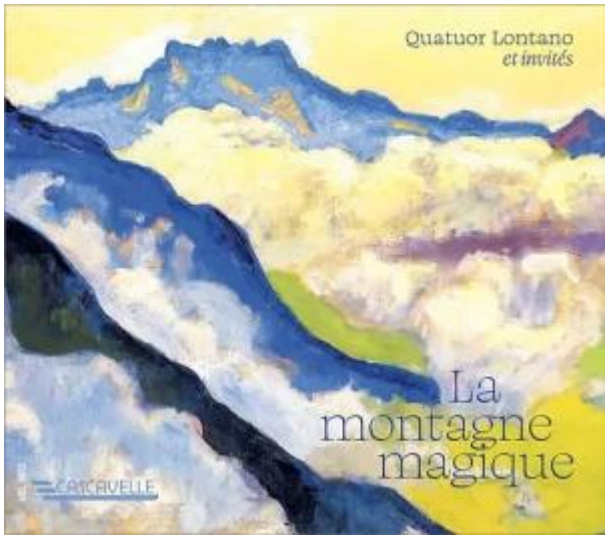
hors du commun, en particulier à travers les 6 pièces de l'Opus 13 que la cantatrice a chantées en concert avant de les enregistrer dans cet album. Comme blessée mais lumineuse, intense et toujours sobre, parfaitement articulée et précise, la voix d'Alice Ferrière sait incarner le souffle, le désir, parfois l'impatience voire l'urgence des textes d'après Heine ou Rückert, deux poètes également mis en musique par Robert et Johannes. « *Nous avons pris le temps pour chaque lied de (…), trouver des couleurs communes pour peindre chaque pièce comme un tableau* », précise l'inteprète, en complicité avec le pianiste Nicolas Royez. Le résultat à l'écoute s'avère de ce point de vue éloquent. **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 202**3. Prochaine critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.

_____

CD événement, annonce. CLARA NOTRE ÉTOILE – lieder de Robert et Clara Schumann (Opus 13), de Brahms – **Alice Ferrière**, mezzo-soprano / **Nicolas Royez**, piano- Enregistré en avril 2022 – 1 cd Cascavelle – **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2023.

CRITIQUE, CD évènement. LA MONTAGNE MAGIQUE / Quatuor LONTANO et invités :

STRAVINSKY, COPLAND, NOVAK, RAVEL, BERIO… (1 cd CASCAVELLE)



7 étés en 1 seul cd : c’est le pari fou mais réussi et relevé avec brio de ce programme du Quatuor Lontano qui « récapitule » 7 éditions de complicité et de dialogues artistiques tout au long de cette quasi décade. Diversité, éclectisme, curiosité, métissages, travail avec les compositeurs d’aujourd’hui… voilà des pistes qui pourraient ainsi définir l’esprit du festival les Musicales d’Assy, dont le Quatuor Lontano est le directeur

artistique et le concepteur – à travers le dynamisme de son premier violon Pauline Klaus.

Rétrospective heureuse et promesse de nouvelles rencontres à venir… Les (11) Folks songs réalisées avec la mezzo Amaya Dominguez réalise ce goût des programmes multiples, associant instruments et voix ; ce jeu d'ouverture et de contemporanéité s'accomplit davantage encore dans la création du Quatuor « *A String Quartet is like a flock of birds* », de l'américain **Paul Novak** (2021), tout en frémissements et scintillements, – pièce étroitement liée au fonctionnement même des Musicales d'Assy, favorisant le foisonnement des écritures actuelles, à travers des commandes passées aux auteurs, avec l'implication étroite des spectateurs / festivaliers (Prix du public dont est lauréat Paul Novak).

Généreux comme chaque édition des Musicales d'Assy, chaque été, les Lontano jouent aussi **l'intégrale de l'œuvre pour quatuor de Stravinsky** dont la présence sur le plateau d'Assy est attestée : Concertino, Double canon dodécaphonique (à la mémoire de Raoul Dufy, 1959), Trois Pièces pour quatuor… Précision affûtée, énergie rythmique, souplesse sonore, … les quatre instrumentistes font feu de tout bois avec ce souci de la précision et de la clarté qui les caractérise. Et en prime, soulignant aussi la verve féerique d'un Stravinsky conteur, un extrait de L'oiseau de feu et de Petrouchka, version violon / piano.

Sommet de suggestivité, d'un raffinement inouï, **Le tombeau de Couperin de Ravel** (1914) fait valoir dans cet esprit de compagnonnage éclectique et curieux, la pétillance et un goût très sûr pour la conjonction des couleurs et des timbres, d'autant mieux équilibrés et caractérisés dans cette transcription très réussie signée Antonin Rey, pour un

effectif de chambre « étoffé » comprenant en plus du quatuor : flûte, clarinette, hautbois, harpe… Tout une palette sonore chatoyante savoure en complicité avec les cordes, les quatre séquences enchantées, oniriques d'un Ravel plus qu'inspiré, – alchimiste des dosages suggestifs (ivresse insouciante du Prélude), comme maître des citations néo-baroques (Forlane, Rigaudon…).

Inscrit dans la matière sonore du XXè, les Lontano ajoute deux pièces aussi subtiles que suggestives, signées **Aaron Copland**, qui rencontre Stravinsky par l'intermédiaire de la classe de Nadia Boulanger à Fontainebleau (Lento molto, puis Rondino sur le nom de Fauré) qui résonnent comme des réflexions enveloppées de tendresse mélancolique, jouant sur la tension et le timbre.

Ainsi la magie opère… Au jeu des rencontres et métissages multiples, élargissant leur répertoire entre le XXè et le XXIè, les quatre instrumentistes du QUATUOR LONTANO gagnent ici un remarquable stature élective, en véritables champions des miroitements modernes et contemporains.

CRITIQUE, **CD évènement. LA MONTAGNE MAGIQUE / Quatuor LONTANO et invités : STRAVINSKY, COPLAND, NOVAK, RAVEL, BERIO…** (1 cd **CASCAVELLE**) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** – enregistrements août 2022 (Plateau d'Assy) – mars, juin, oct 2022 (Seine Musicale, Paris). PLUS d'infos sur le site du Quatuor Lontano : https://www.quatuorlontano.fr/

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec le Quatuor LONTANO** à propos de leur cd La Montagne Magique / le Festival Les Musicales d'Assy :

https://www.classiquenews.com/entretien-avec-le-quatuor-lontano-2/

ENTRETIEN avec le quatuor LONTANO… 4 instrumentistes



de talent et chambriste et font du quatuor un formidable terrain d'expérimentation et de rencontres croisées. **Pauline Klaus** (violon I) évoque plusieurs volets artistiques du Quatuor LONTANO : création et fonctionnement du **Festival Les Musicales d'Assy** (face au Mont Blanc) chaque été ; engagement pour l'écriture contemporaine et la création de nouvelles partitions ; rencontre et travail avec les compositeurs

d'aujourd'hui ; regards sur le répertoire classique et explorations de nouvelles formes, en lien étroit avec le public…

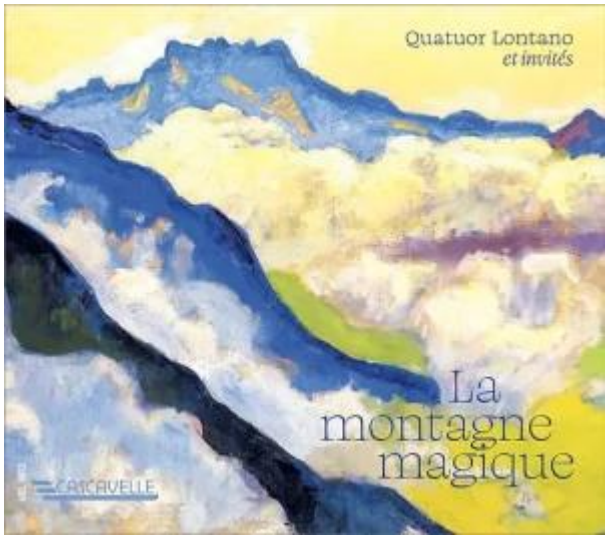
LIRE AUSSI notre **ANNONCE du CD La Montagne Magique par le Quatuor Lontano** (1 cd Cascavelle) :

https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-la-montagne-magique-quatuor-lontano-et-invites-stravinsky-copland-novak-ravel-berio-1-cd-cascavelle/



En réalité, le programme qui réalise rien de moins qu'une intégrale des œuvres pour Quatuor de Stravinsky évoque une autre montagne, celle-ci bien française, soit le Mont-Blanc et a ses pieds le fameux plateau d'Assy dont le festival Les Musicales d'Assy sont par la-mкme comme » récapitulées » : les œuvres ici sélectionnées rassemblent en effet toutes les partitions pour quatuor de **Stravinsky** (hôte familier du plateau d'Assy), mais aussi plusieurs perles du XXème : dont Lento molto d'**Aaron Copland**, les 4 joyaux instrumentaux du tombeau de Couperin de **Ravel** (dans une remarquable et très sensible transcription …)…

CD événement, annonce. LA MONTAGNE MAGIQUE / Quatuor LONTANO et invités : STRAVINSKY, COPLAND, NOVAK, RAVEL, BERIO… (1 cd CASCAVELLE)



CD événement, annonce. LA MONTAGNE MAGIQUE / Quatuor LONTANO (1 cd CASCAVELLE) – le titre de l'album du **Quatuor LONTANO** fait inévitablement penser au roman saisissant de Thomas Mann (et son héros Hans Castorp, hypnotisé par la beauté envoûtante de la nature environnant le sanatorium de Berghof). En réalité, le programme qui réalise rien de moins qu'une intégrale des œuvres pour Quatuor de Stravinsky évoque une autre montagne, celle-ci bien française, soit le Mont-Blanc et à ses pieds le fameux plateau d'Assy dont le festival Les Musicales d'Assy sont par là-même comme » récapitulées » : le cycle du nouveau cd du Quatuor Lontano regroupe pas moins de 7 années de programmation du Festival. En guise de rétrospective

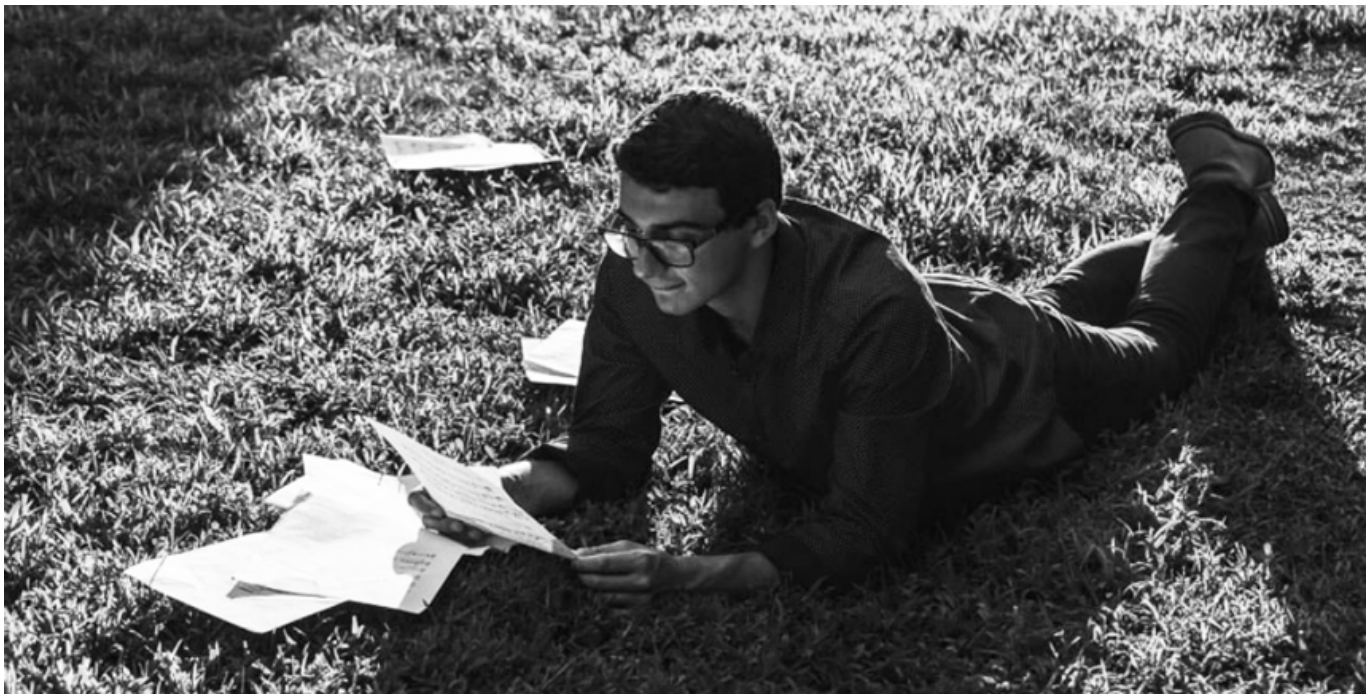
emblématique, les œuvres ici sélectionnées rassemblent en effet toutes les partitions pour quatuor de **Stravinsky** (hôte familier du plateau d'Assy), mais aussi plusieurs perles du XXè : dont Lento molto d'**Aaron Copland**, les 4 joyaux instrumentaux du tombeau de Couperin de **Ravel** (dans une remarquable et très sensible transcription signée Antonin Rey) ; sans omettre les 11 Folks Songs de **Berio** (chant : Amaya Dominguez)… ni le Quatuor *A string quartet is like a flock of birds* (2021) du jeune compositeur américain **Paul Novak**. Magique, le programme du Quatuor Lontano édité par le label Cascavelle témoigne de la ligne artistique du Festival d'Assy, de l'implication des membres du Quatuor Lontano, collectif familier et partenaire associé (en résidence) à l'éclat artistique du Festival au Pays du Mont Blanc. Magistral. A venir : prochaine critique du cd La Montagne magique par le Quatuor LONTANO (rubrique » Les CLICS de classiquenews «).

_____

CD événement, annonce. LA MONTAGNE MAGIQUE / Quatuor LONTANO et invités : STRAVINSKY, COPLAND, NOVAK, RAVEL, BERIO… (1 cd **CASCAVELLE**) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** – enregistrements août 2022 (Plateau d'Assy) – mars, juin, oct 2022 (Seine Musicale, Paris). PLUS d'infos sur le site du Quatuor Lontano : https://www.quatuorlontano.fr/



Quatuor LONTANO



Paul NOVAK, compositeur © acadia mezzo fanti